Sommaire:

500 opérations de proximité	2
Empruntez nos vidéos	2
Isoler par l'extérieur à La Rochelle	3
Faut il craindre les lampes à basse consommation	4
L'imposture de Claude Allègre	5
Rectificatif éolien	7
Fiction 2026 pour une ZUP de La Rochelle	8

défi énergies 17 INFOS n°36 - Décembre 2010

Bulletin de l'association
Loi 1901
DEFI ENERGIES 17
ISSN 1955-8889

Tirage papier: 100

Responsable de publication:
Yves Grosset-Grange

Rédaction:
Daniel Hernot
Gérard Nallet
Isabelle Laroche
Jean-Paul Blugeon
Yves Grosset-Grange

EDITEUR:
DEFI ENERGIES 17
Espace communautaire Berlioz
5 rue Jean-Philippe Rameau
17700 SURGERES
TEL-FAX 05 46 01 18 67
contact@defi-energies17.org
www.defi-energies17.org

Les articles signés sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs et n'engagent pas celle de l'association.

Défi Energies 17 autorise toute reproduction de texte ou d'illustration, sous réserve de mentionner la source.

Empruntez nos vidéos !

Retrouvez les conférences et voyages d'études auxquels vous n'avez pas pu participer (p 2 - 3)

2 bonnes choses à savoir

améliorez vos logements après diagnostics (p 2) ;

isolez en ville (p 3)

L'humanité entière peut fêter **une amère victoire** : la conquête du « peak oil ».

Jusqu'à présent cela pouvait sembler une lubie « d'écolo nostalgique de la bougie » (1). Et pourtant ça y est, le « pic pétrolier » est arrivé.
Cette expression (*peak oil* en anglais) désigne *le moment où la production mondiale de pétrole plafonnera puis commencera à décliner du fait de l'épuisement des réserves de pétrole exploitables* (définition Wikipédia).
À la fin des années 90 plusieurs professionnels du monde du pétrole admettaient que depuis les années 70 les réserves des gisements découverts chaque année étaient inférieures au volume de pétrole produit chaque année. Il est donc inéluctable que viendra un moment où la production mondiale décroîtra.

Nous y sommes : la nouvelle est tombée le 18 novembre, via l'Agence internationale de l'énergie (AIE). « *Le pic pétrolier est arrivé, le même jour que le beaujolais nouveau. Sauf que là, c'est l'économie mondiale qui risque de tituber* » dixit Karine Le Loet (Terra eco), à la lecture du rapport 2010 de l'AIE.
Selon l'agence « *près de 30% de la production des puits aujourd'hui en activité aura disparu en 2020* ».
En fait, le maximum de production date déjà de quelques années : 2006.
l'AIE pense que nous resterons ensuite sur un plateau plus ou moins durable selon les mises en production de sources non conventionnelles (sables bitumineux), avant une baisse tendancielle durable qui interviendrait vers 2035.

On aurait encore du temps devant nous ? Pas du tout ! Car on sait bien qu'il faut diminuer fortement et rapidement les émissions de gaz à effet de serre pour que les climats futurs de la planète permettent de faire vivre les 9 milliards d'habitants du siècle qui commence.
Nous sommes donc toujours dans la même **schizophrénie** : notre composante « cigale » voudrait continuer à faire la fête avec du pétrole en abondance. Tandis que notre côté « fourmi » sait qu'une sévère gueule de bois suivra cette fête. Si ça n'était qu'une gueule de bois ordinaire ce serait de la rigolade. Mais les guerres pour l'énergie et les millions de déplacés climatiques (dont beaucoup mourront puisque la solidarité mondiale est ce qu'elle est), c'est une autre histoire. Qui en voudrait pour ses petits enfants ? Les écolos seraient heureux de se tromper, mais il est malheureusement quasi certain que les climatologues ont raison..

Que la période des fêtes et la nouvelle année vous soient propices.

(1) Il va sans dire que cet écolo là n'existe pas, sinon dans les méandres du cerveau de ceux pour lesquels l'écologie est mythique et déconnectée du réel.

Bon à savoir

500 opérations de proximité

La Région Poitou-Charentes a décidé de lancer un appel à projets pour favoriser le développement régional de 500 opérations de proximité **en faveur des économies d'énergies et des énergies renouvelables**.
Il vise à promouvoir et favoriser les **projets portés par un regroupement d'au moins cinq foyers,** combinant des actions portant **à la fois sur** des économies d'énergies et des énergies renouvelables.
Pour ce faire, les regroupements d'au moins cinq foyers conduiront leur projet, commun et partagé, en deux phases successives :
- **Le diagnostic** qui devra permettre, à l'ensemble des logements du groupement de foyers de disposer des éléments nécessaires. Aide : 50 à 70 % du montant des diagnostics.
- **La réalisation partagée des travaux** de maîtrise de l'énergie et de développement des énergies renouvelables.
Aides : bonification de 10 % des aides régionales existantes + accès au prêt à taux zéro.

Empruntez nos vidéos ! Isabelle Laroche

Jean Paul Blugeon a réalisé un gros travail de transfert sur DVD de toutes nos vidéos cassettes, vieillissantes et risquant de ne plus être lisibles.
Vous en trouverez ci-dessous la liste, classée par thèmes : Bâtiment / Bois / Changements Climatiques / Cuisson solaire / Eau / Eco-citoyen / Energies / Energies Renouvelables / Eolien / Maîtrise de l'énergie / Photovoltaïque / Solaire / Solaire Thermique / Transport.
Que vous soyez nostalgiques des vieux films des conférences et sorties, ou curieux et assoiffés de découverte, n'hésitez pas à les emprunter !

thème	titre	durée	date
BAT	La HQE expliquée aux élus (Anne Laure Grivot)	10	2008
BAT	Conférence Adeline GUERRIAT La Maison Passive - ACEVE - Quinçay	120	2008
BAT	Conférence Bernard BOULANGEOT, architecte éco-construction - Vouillé	153	2003
BAT	Autoconstruction d'une maison bioclimatique - Maison 3E Ecologie Economie Entraide (HEOL)	60	
BAT	L'habitat bioclimatique - ACEVE	23	2008
BAT	Conférence Ecohabitat Ecoyeux 14 juin 2009	100	2009
BAT	21e Foire écologique d'Aytré - La Bio construction dans la vie quotidienne	90	1995
BAT	Maison terre-paille à Romagne / poêle de masse / ferme pédagogique de Bernard Moreau	111-72	2003
BAT	Sortie maisons solaires - Vienne	35-130	2000
BAT	L'autoconstruction dans l'habitat Conférence Claude Michmacher - Niort	155	2005
BAT	Autoconstruction Yourte Yannick Mainard - visite	60	1999-2002
BAT	De la maison autonome à l'autonomie de penser (HEOL - Baronnet)	22	1997
BAT	Reportage Eco-Logis TF1 avec Patrick Baronnet	20	2007
BAT	MER 79 : Conférence Maison bioclimatique économe en énergie - Bressuire	130	2003
BAT	Visite maison terre paille à Romagne	108	2003
BOIS	Guide d'installation conduit, raccordement foyer (Poujoulat)	15	2008
BOIS	Chaufferie bois de Faverges en Hte Savoie / poêle finlandais / cœur chaud + murs rayonnants	121	1994
CC	Clim City – en marche pour un monde durable – 3e exposition de Cap Sciences	DVDRom	2008
CC	Un climat d'espoir - changement climatiques, énergie nucléaire et révolution énergétique (RSDN)	27	2008
CC	Le Défi pour la Terre (Fondation Nicolas Hulot)	14	2005

thème	titre	durée	date
CC	Une vérité qui dérange (Paramount - Al Gore)	93	2006
CC	ADEME Poitou-Charentes - Assises régionales Energie et Effet de serre - Poitiers 17 oct. 2002	130-130	2002
CUIS	Grenelle de la cuisson solaire 8 et 9 mai 2008	125	2008
CUIS	Bolivia Inti : Le soleil au service du développement / L'école de la cuisson solaire	62	2008
CUIS	Fours solaires Pyrénées orientales - Denis Eudeline	90-43	1998
EAU	Sortie microcentrales hydroélectriques en Hte Vienne	158	2002
EAU	C'est pas sorcier : les barrages, de l'eau à l'électricité	47	1994
ECO-C	Inauguration EIE MER 17 Printemps de l'environnement	90	2003-2004
ECO-C	L'empreinte écologique - l'impact de nos consommations sur le capital naturel (Igapura - Benoît Theau)	13	2006
ECO-C	Les réalisations du Développement Durable (Igapura - Benoît Theau)	16	2005
ECO-C	Billy et Willy - courts métrages (ADEME)		
ECO-C	Journées nationales de l'environnement - les 3, 4, 5 et 7 juin 1998 (expo, tables rondes, ateliers de bricolage), au Relais Nature de la Moulinette La Rochelle	105	1998
EN	Brennilis la centrale qui ne voulait pas s'éteindre (Brigitte Chevet)	52	2008
EN	Acouphènes (de François-Xavier DROUET)	17	2004
EN	2013 la fin du pétrole	50	2008
EN	Energies en Savoie / le soleil roi / chauffage solaire Rochefort (ASDER)	113	1992
EN	Ecofestival 2003 Moisdon la rivière : eau tiède sanitaire, moteur pantone, éoliennes vent faible	134-178	2003
EN	Fusion : plus chaud que mille volcans - Soleil en conserve	63	1995
EN	L'eau : l'énergie du futur + Géothermie l'or blanc de l'Islande (Equinoxe TPS)	65	1995-1999
EN	Pétrole - Capital M6 - La face cachée du pétrole	104-109	1998-2010

thème	titre	durée	date
EN	L'or noir : comment le pétrole change la face du monde (ARTE)	123-60	1996
EN	Rochefort : énergies - Jean Louis Frot / stage l'élu et l'énergie, André Bastier, énergéticien…	120	1999
EN	Génération 3 ENERGIE - Des watts pour de l'eau	110-69	1994
EN	Pierre Radanne : Stage l'élu écologiste et l'énergie / Nucléaire l'impasse / Conférence Sortir du Nucl.	93-69-86	1991-2000
EN	Conférence Pierre Radanne Paris 15 octob. 1993 / Envoyé spécial Ignalina mon amour (nucléaire)	130-40	1993
EN	Stage énergie l'élu(e) écologiste à Poitiers les 28 et 29 septembre 1991 / Petite Histoire de l'énergie (E=M6)	130-170-110-130-47	1991
EN	Stage énergie : association des élus écologistes de la Vienne - Fontaine le Comte - 6 mars 1999	126-118-100	1999
ENR	Sortie ROULAHUILE - Capital Pétrole	75	2005
ENR	Energiculteurs - 8 expériences de production de bioénergies à la ferme (La France Agricole)	90	2008
ENR	Voyage La route du soleil : éolien / fours solaires	130 +114	1998
ENR	Voyage La route du soleil (version courte)	123	1998
ENR	NIMBUS énergies nouvelles - économies d'énergie et EnR avec Olivier Sidler	52	1999
ENR	MER 17 : archives 1993-1999 Amusez-vous avec les énergies propres	100	2002
ENR	20ème foire écologique d'Aytré : table ronde énergies renouvelables	130	1994
ENR	Centres démonstration d'énergies renouvelables : ASDER, CIEN, Centre solaire du Castellet…	54	1997
ENR	Les énergies de la vie / Energies renouvelables Région Midi-Pyrénées	49	1994-1996
ENR	Les énergies renouvelables (EDF - ADEME)	90	2004
ENR	Conférence Robert Chiron : développement maîtrise de l'énergie et EnR, vers la sortie du nucléaire ?	123	1999
ENR	Initiatives en Poitou-Charentes : spécial EnR, La Rochelle Ville solaire ...Energies pour le monde	53	1986-2002
ENR	Energie solaire et hydrogène - Jean Luc Perrier	129	1981
ENR	MER 17 - Conférence énergies renouvelables Chambon	169	1999
ENR	Colloque ENR en Charente Maritime - La Rochelle	130-21	1996
ENR	Rochefort, un exemple à suivre - 4 juin 1993 5 et 6 juin 1993 à Thouars : La "Fête du soleil" et le 1er salon des énergies renouvelables	85-100	1993
ENR	Meeting éolien et solaire - exposition démos conférences débats - 7 et 8 mars 1998 - St jean de Sauves (86)	130-127-80-116-58	1998

thème	titre	durée	date
ENR	2e meeting éolien et solaire - exposition démonstrations conférences débats - 24 et 25 février 2001- Châtellerault	107-106-128-97	2001
EOL	Des éoliennes dans mon paysage (Volubilis)	19	2008
EOL	Dunkerque : une ville dans le vent / construire avec le vent / Power from the wind / construire avec le vent + reportages TV	104	1997
EOL	Fêtes océanes Fouras - Conférence Jean-Pierre Lambert, Eole France, éoliennes bretonnes, Bouin	122-74	1996-2003
EOL	Reportages éoliens divers	97	1996-1999
EOL	NIMBUS énergies dans le vent	53	1999
EOL	Session EOLE (formation éolien—ADEME)	90	1997
MDE	Maison économe - Question maison vu sur France 5	62	2008
MDE	Energie : comment dépenser moins chez soi (ADEME)	20	2004
MDE	Maîtrise de l'énergie - émission Mots croisés fév. 2000	90	2000
MDE	Pourquoi et comment économiser l'énergie ? Thierry Salomon - 21 avril 2005	85-73	2005
PV	Conférence de presse photovoltaïque + courses voitures solaires	89-105	1987
PV	Stage Photon (ADEME - photovoltaïque)	48	1997
PV	Stage Phébus 1-2-3 (photovoltaïque raccordé réseau)	130x4	1993
PV	Formation photovoltaïque Club des utilisateurs de photopiles	500	1992
PV	Phoebus 17 : doc. sur maison Jean-Paul Blugeon	82	1998
PV	Conférence de presse Photovoltaïque - Stage Phebus cours théorique et pratique	126	1990-1993
PV	Premier championnat européen de bateaux solaires La Rochelle	35-60	1995
PV	Second championnat européen des bateaux solaires, La Rochelle	130-50	1996
PV	Electricité solaire la solution photovoltaïque / Sous le soleil naturellement	72	1993
PV	MER 17 Conférence sur le solaire en Afrique - Rochefort	110	2000
SOL	Le soleil : source de vie (THEMA)	153	1998
SOL	Energie solaire : faire mieux avec moins + sortir du nucléaire, c'est possible	125-45	2001
ST	Chauffage et eau chaude solaires : colloque MER17	174	2002
ST	A l'ombre du soleil séchage solaire des produits agricoles en Europe - Solar architecture	63	1995
ST	Stage HELIOS (ADEME - solaire thermique)	61	1998
ST	Le CESI Qualisol / Du soleil au plancher / Les installations solaires thermiques / Soleil et architecture	60	1993-2004
TRANS	Moteur stirling - Voiture air comprimée	133	1998-2002

Bon à savoir

Isoler par l'extérieur à La Rochelle

En ville beaucoup de bâtiments ont un mur riverain de la voie publique. Isoler par l'extérieur conduirait à empiéter sur le domaine public. **C'est pourtant possible dans de nombreux cas**
Ces projets doivent faire l'objet d'une demande d'autorisation de travaux.
Les projets sont étudiés au cas par cas par le Service urbanisme
8 place Jean-Baptiste Marcet
(site de l'Arsenal)
BP 1541
17086 LA ROCHELLE CEDEX 02
Tél : 05 46 51 14 38/39 ;

Fax : 05 46 51 14 98

Avant de donner son feu vert ou ses directives de révision du projet, ce service tient compte de l'épaisseur d'empiètement, des caractéristiques du trottoir et de la voie, de l'aspect du revêtement ou du bardage, et bien sûr avec des contraintes plus fortes dans les secteurs sauvegardés.

FAUT-IL CRAINDRE LES LAMPES À BASSE CONSOMMATION ?
Gérard Nallet

Des rumeurs alarmistes circulent sur internet depuis plusieurs mois sur le danger que feraient courir les lampes basse consommation du fait du rayonnement électromagnétique qu'elles émettent.

Contrairement aux lampes classiques (qui vont disparaître du marché) constituées d'un filament de tungstène porté à l'incandescence par le passage du courant électrique, les lampes basse consommation sont constituées d'un tube à décharge (comme les tubes fluos droits) et d'un circuit électronique d'alimentation comportant divers composants dont un transformateur (bobinage). C'est celui-ci qui émet un rayonnement de quelques dizaines de kilohertz .

Ce rayonnement est-il dangereux ?

Un rayonnement électromagnétique à d'autant plus d'effet que sa fréquence (Hz) est élevée (les LBC fonctionnent à un fréquence de 30 à 60kHz selon les marques), que sa puissance est importante, que l'émetteur est proche.
Si les normes françaises sont très laxistes en matière de rayonnement électromagnétique (il ne faut pas gêner l'industrie de l'électricité), il est admis dans des milieux non officiels qu'il serait préférable de ne pas dépasser une exposition de :

Lieu de passage : 10V/m à 20V/m pour le champ électrique,
200nt à 400nt (nanotesla) pour le champ magnétique,
Habitat : 5V/m à 10V/m et 50nt à 100nt
Sur un oreiller : 2V/m à 5V/m et 20nt à 50nt.

Résultat de mesures effectuées sur un échantillon de lampes basse consommation de marques et de puissances diverses :

J'ai effectué 3 mesures de champ électrique sur chaque lampe, le champ magnétique proportionnel à la puissance n'étant pas préoccupant dans le cas des LBC :
- Une mesure au contact de la lampe, même si on ne se place jamais dans une telle situation,
- une mesure à 30cm, distance qui peut être celle d'une lampe de chevet
- et enfin une mesure à 80cm, distance qui peut être celle d'une suspension au-dessus d'une table.

Le détecteur utilisé (Gigahertz Solutions ME 3840B) est réglé sur la position 2 à 100khz) afin d'éliminer la composante 50hz présente partout même avec les lampes éteintes (lampes mobiles avec inter unipolaire sur le fil).

Ces quelques mesures (voir encadré) montrent qu'au contact de la lampe le rayonnement électrique est très élevé mais contrairement au téléphone, la mise au contact du corps d'une lampe allumée ne constitue pas une utilisation normale !
A 30cm il reste un peu élevé pour deux lampes 16 et 11V/m alors que le maxi souhaitable est de 10V/m.
A 80cm il n'y a plus rien de détectable et même à 60cm la mesure était toujours entre 0 et 5V/m.
Il faudrait mesurer toutes les lampes présentes sur le marché pour avoir une photo réelle de leur impact mais la tâche serait immense. L'Office Fédéral pour la Santé suisse a réalisé une campagne de mesures dont les résultats sont plutôt rassurants et il me semble que la pollution électromagnétique des LBC n'est pas la plus préoccupante.

Regardons plutôt du côté des téléphones portables, des tables de cuisson à induction qui présentent un champ magnétique important au niveau du ventre du ou de la cuisinier(e), femmes enceintes s'abstenir, des lignes électriques, des radio-réveils alimentés sur prise de courant, etc.

Les LBC apportent une bien modeste contribution au smog électromagnétique (électrosmog) ambiant.

Mais qu'en est-il du mercure ?

Le tube d'une lampe basse consommation contient une faible quantité de mercure (3mg (3000 microgrammes) et 7mg pour un tube fluo droit. Le mercure métal hautement toxique est dangereux à partir de quelques microgrammes).
C'est la décharge électrique dans la vapeurs de mercure qui, produisant une luminescence dans l'ultraviolet rend lumineuses les poudres réparties à la surface interne du tube. Il n'y a aucun danger si on ne casse pas le tube.

S'il y a casse, le mercure se vaporise progressivement dans l'air ambiant et peut être respiré par les personnes présentes. Il vient alors s'ajouter au mercure déjà présent dans les graisses de l'organisme, en particulier dans le cerveau, mercure provenant des amalgames dentaires, de certains vaccins et de certains fruits de mer.

RAYONNEMENTS MESURÉS

Lampe « LifeEnergy Systems » 23W
(suspension avec douille reliée à la terre)
Au contact : 557V/m
A 30cm : 5V/m
A 80cm : 0v/m

Lampe « Philips Master » 8W (sur luminaire mobile, douille non reliée à la terre)
Au contact : 30V/m
A 30cm : 2V/m
A 80cm : 0V/m

Lampe « Xanlite » 9W (sur luminaire mobile, douille non reliée à la terre)
Au contact : 301V/m
A 30cm : 4V/m
A 80cm : 0V/m

Lampe « Philips » 23W (suspension, douille non reliée à la terre)
Au contact : 330V/m
A 30cm : 16V/m
A 80cm : 0V/m

Lampe « Onlypure » 25W (suspension avec douille reliée à la terre)
Au contact : 714V/m
A 30 cm : 11V/m
A 80cm : 0V/m

Que faire si vous cassez une LBC ?

Si par accident vous cassiez quand même une lampe, des précautions sont nécessaires pour éviter de vous contaminer avec les vapeurs de mercure.

Ouvrir les portes et les fenêtres pour laisser s'échapper les vapeurs,
Muni de gants en caoutchouc, **ramasser les morceaux de la lampe et les enfermer** dans un sac plastique. Si possible retenez votre respiration pendant le ramassage.
Ne pas utiliser d'aspirateur, il relarguerait des vapeurs de mercure à chaque utilisation.
Ramasser les petits morceaux de verre de la lampe avec un adhésif puis passer une éponge savonnée pour ramasser les plus petits débris. N**e pas rincer l'éponge dans l'évier (le siphon retiendrait le mercure qui se diffuserait ensuite lentement dans la pièce)** mais la mettre dans le sac plastique ainsi que l'adhésif et les gants, le sac sera stocké à l'extérieur en attendant son apport à la déchetterie.

Le mercure serait à l'origine de maladies neurologiques graves d'autant qu'il s'accumule tout au long de la vie sans jamais s'éliminer du cerveau *(Vérités sur les maladies émergentes, Françoise Cambayrac, Collection Résurgence Médecine & Société).*

Le principal danger des lampes basse consommation est bien là. Mais aussi longtemps que la lampe n'est pas cassée, elle ne présente aucun danger, le mercure y étant hermétiquement enfermé.

En fin de vie, ramener les LBC dans un point de vente ou à la déchetterie qui doivent être équipés pour la collecte en vue du recyclage. Ces recommandations sont valables aussi pour les tubes fluo droits.

Conclusion : Il est difficile de comprendre l'attaque dont ont été victimes les LBC pour la plus mauvaise raison possible, alors qu'elle consomment 5 fois moins d'électricité que les ampoules classiques, que leur rayonnement électromagnétique est bien moins préoccupant que nombre d'appareils utilisés au quotidien sans que ceux-ci aient fait l'objet des mêmes attaques (le téléphone portable en est le meilleur exemple).
Cependant, le mercure des LBC reste préoccupant en cas de bris du tube mais aussi en fin de vie. Si elles ne sont pas ramenées et recyclées, le mercure finira dans la nature. Quand on connaît la forte toxicité de ce métal, on souhaiterait qu'aucune LBC ne finisse à la poubelle ou en décharge...
Je ne peux m'empêcher de rapprocher les attaques dont font l'objet les LBC économisant l'électricité et les attaques contre les éoliennes, produisant de l'électricité renouvelable. D'une certaine manière c'est la même problématique, on dirait que certains ne veulent pas qu'il soit consommé moins d'électricité et que celle-ci soit produite proprement.

NB : Cet article a été initialement publié dans « La Feuille de l'ACEVE ».(86).
Nous remercions l'auteur et l'ACEVE de nous avoir autorisés à le reproduire ici.
Site internet de l'ACEVE : www.aceve-environnement.org

L'IMPOSTURE DE CLAUDE ALLEGRE

Voici les passages les plus significatifs d'un article écrit par Sylvestre Huet, journaliste à Libération, en mars 2010. Nous les reproduisons telles quelles pour que chacun dispose de faits réels pour se faire son opinion sur la confiance qu'on peut accorder à Claude Allègre lorsqu'il exprime ses « interrogations scientifiques » : si ses thèses étaient sérieuses, pourquoi utiliser des procédés aussi tordus ? D'autres organes de presse ont fait état de ces tripatouillages.

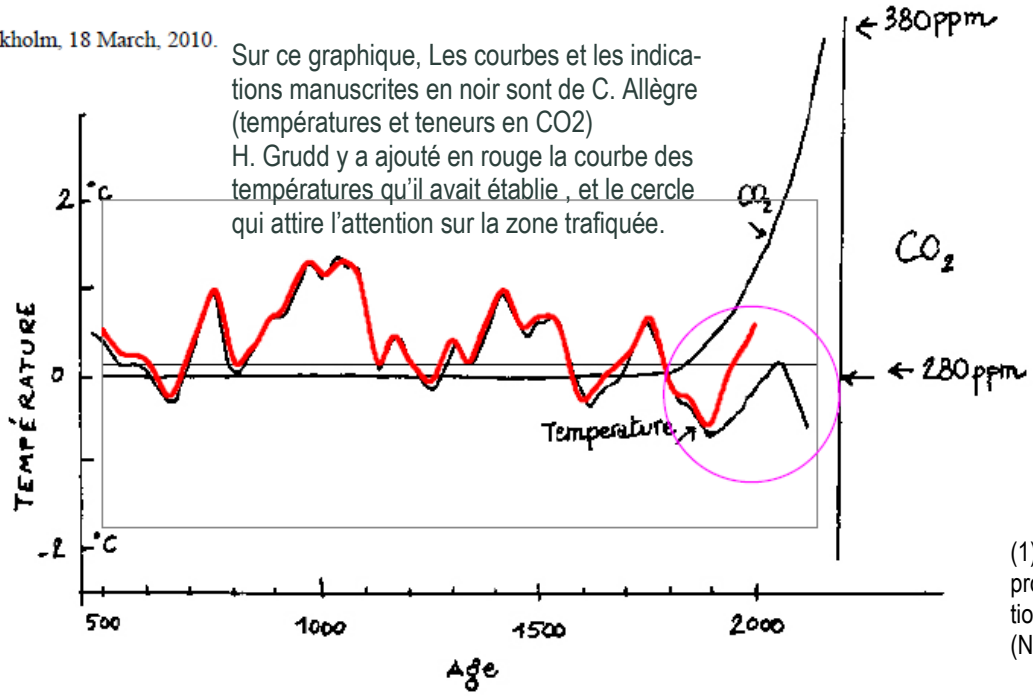
L'article de S. Huet porte sur les bidouillages que ce monsieur a effectués sur des travaux publiés par Hakan Grudd, paléo-climatologue à l'Université de Stockholm, membre du GIEC. Ces bidouillages avaient été révélés peu de temps avant. Sylvestre Huet a donc interrogé Hakan Grudd sur ce point.
Il en a tiré un article publié par Libération dans lequel on trouve :
- une courbe utilisée par Claude Allègre dans ses démonstrations, qu'il prétend avoir copiée dans les travaux de H. Grudd.
- La réponse faite par H. Grudd (en anglais) lors de son intervew par Sylvestre Huet.
- Le résumé qu'en a fait le journaliste et ses commentaires.

En outre le site internet de Libé contient le mail envoyé par S. Huet à C. Allègre pour l'informer de son article et lui demander ce qu'il avait à en dire, suivie de la réponse de Claude Allègre - dont tous les arguments ont ensuite été démontés, enfin la réaction par mail de Allègre après publication : «m*onsieur Huet vous etes un imbecile stalinien comme vous l'etiez hier*».

Extraits de l'article de S. Huet:

« En résumé, Grudd accuse Allègre d'une **triple mystification**. D'abord, la légende présente cette courbe comme «*la température*», sans précision de lieu. En langage scientifique, cela désigne une courbe de **températures globales**, toute courbe locale est toujours précisée par une mention de lieu, qu'il s'agisse d'une région ou d'un hémisphère. Cette courbe réalisée à partir des cernes d'arbres de la région de Tornetrâsk (à l'extrême nord de la Suède) représente uniquement les températures estivales de cette région. Cette «*reconstruction ne doit pas être utilisée par erreur comme une représentation des températures globales*», accuse t-il.
(…)
La seconde mystification, c'est que Claude Allègre a dessiné une courbe très différente de celle de Grudd pour les années post 1900. Alors que celle de Grudd remonte très vite et sans jamais retomber, celle qu'Allègre a publié monte bien plus lentement, puis retombe d'une manière doublement étrange. Soit l'on considère que la fin de la courbe est datée d'aujourd'hui, et alors elle prétend qu'il n'a jamais fait aussi froid depuis près de 1500 ans. Ce qui fait éclater de rire n'importe quel climatologue. Soit l'on considère que l'échelle de temps de la fin du graphique est correcte, et alors Allègre nous fait une prédiction toute personnelle du climat jusqu'en 2100 ! Monsieur Grudd n'arrive pas à imaginer qu'un scientifique du calibre d'Allègre rompe une échelle sur un graphique sans l'indiquer, donc il suppose qu'il a extrapolé les températures jusqu'en 2100. En réalité, comme il le reconnait dans sa réponse (...) Allègre a gribouillé un vague truc, un trait qui va vers le bas parce que, "*la Terre se refroidit depuis dix ans*", répète t-il dans son livre et à la télé. Sans regarder plus que cela à la cohérence du graphique. Vous avez dit "sérieux" ?
L'étrangeté de ce graphique ne s'arrête pas là. La courbe de teneur en gaz carbonique de l'air, qui n'existe pas sur le graphique de Grudd, ne correspond pas aux valeurs connues. Si l'on croit l'échelle de temps, Claude Allègre prétend que cette teneur se situe près de 300 parties par million (ppm) en l'an 2000, alors qu'elle était de 370 ppm selon les observations. Quant à la fin du graphique, elle défie toute logique. Si l'échelle de temps est conservée, alors on se trouverait en l'an 2100, avec une teneur en CO2 de 380 ppm… la valeur relevée en 2007. Si cette échelle de temps n'est pas conservé, pourquoi ne l'avoir pas indiqué ?

Håkan Grudd, Stockholm, 18 March, 2010.



Sur ce graphique, Les courbes et les indications manuscrites en noir sont de C. Allègre (températures et teneurs en CO2)
H. Grudd y a ajouté en rouge la courbe des températures qu'il avait établie , et le cercle qui attire l'attention sur la zone trafiquée.

La **colère de Håkan Grudd** s'explique. **Falsifier des données** constitue **une fraude** que le monde scientifique combat vigoureusement. Un chercheur du Cnrs risquerait le licenciement pour faute s'il s'y adonnait dans une publication scientifique. Grudd a aussi bien compris que Claude Allègre

(1) notamment sur les problèmes d'interprétation des cernes d'arbres (NDLR)

A propos de l'éolien Daniel Hernot

Le bulletin N°35 comportait un article faisant le point sur le développement de l'éolien dans notre région.

Les renseignements avaient été pris sur différents sites de référence, en particulier « www.suivi-éolien.com », site officiel mis en ligne par l'Ademe. Cependant, nos informations de terrain nous avaient conduit à placer dans cet article l'encadré suivant :

« *Aux dernières informations, le parc de La Bénate (17) est également en fonctionnement (6 x 2 MW Enercon, 30000 MWh, exploitation Renerco) alors que celui de St Germain de Marencennes n'est pas construit et serait remis en question !* »

En réaction à ce bulletin, nous avons reçu un courrier de la municipalité de St Germain de Marencennes (que nous remercions) nous confirmant qu'aucun parc éolien n'existe sur le territoire de la commune.

Nous prenons donc acte, en nous étonnant qu'un site institutionnel puisse comporter de telles erreurs.

A ce jour (12 novembre) le parc de La Benâte a bien été ajouté dans les tableaux, mais St Germain de Marencennes est toujours indiqué comme installé en 2009 pour 7,5 MW ! !

(cf copie d'écran ci-dessous)

Vos bons trucs !

Les principes du bioclimatisme, c'est bien ; les économies de déplacements aussi. Mais pour les inscrire dans les faits, chacun a dû faire des adaptations à son cas.

Signalez-nous vos réalisations !

Nous vous « interviouverons » ou nous vous ouvrirons ces pages.

LA CRISE EN 2026 ? FICTION POUR UNE ZUP DE LA ROCHELLE
Yves Grosset-Grange

Hiver 2026. Coup de froid inattendu, mais qui dure. La température ne dépasse pas 12 degrés dans les appartements et l'électricité n'est que rarement disponible. Le pétrole est devenu très cher.

D'autant plus que la guerre du gaz a créé des pénuries d'énergie partout dans le monde.
Le Canada se réserve depuis 2021 le produit de ses mines d'uranium et tient la dragée haute aux USA. En 2022 de grands états devenus voyous se sont concertés pour accaparer les principales ressources d'uranium du tiers monde par la corruption et par des dispositifs militaires mis en place en secret, qui ont pris de court les autres nations.
Pire, ils font leur chantage en menaçant le reste du monde de dissémination impromptue de leurs déchets nucléaires : la terreur sans même la bombe !

On a enfin accepté la mise en place d'éoliennes à St Rogatien et Marsilly, mais l'argent manque pour construire les centrales de volants d'inertie qui pourraient stocker l'électricité, de sorte que le courant n'est vraiment suffisant qu'à certains moments.
La Communauté d'Agglomération se maintient malgré les troubles. Elle a imposé le rationnement de l'électricité disponible pour faire face à certaines priorités : pour l'hôpital, et pour les pompes de relevage des égouts, sans lesquelles les eaux usées ne pourraient pas être acheminées vers les stations d'épuration et déborderaient dans les rues.

Les voitures sont scotchées aux parkings. Les écoles marchent encore, plutôt bien d'ailleurs, mais elles ont dû fermer pendant cette vague de froid. On y avait appris aux enfants les divers trucs pour économiser et faire face aux pénuries d'énergie. Du coup ils sont souvent devenus les « moniteurs » de leurs parents.
La chaufferie à bois - très bonne idée des années 1990- fonctionne mais au ralenti car même le prix du bois a explosé. Les bâtiments non raccordés à la chaufferie, et surtout si leur isolation est faible, sont de vrais frigos.

La débrouille est la règle, en particulier pour profiter du soleil. Les appartements situés en face sud sont privilégiés : ils en profitent pour accumuler un peu de chaleur dans la journée. Cette différence a provoqué des conflits. Heureusement c'est la solidarité qui l'emporte le plus souvent. Les habitants des faces sud hébergent chez eux les malades des familles du côté ombre, et invitent leurs voisins frigorifiés à venir prendre le café au soleil lorsqu'il y en a.
Dans les pavillons, grâce à l'espace disponible, on utilise à fond des miroirs pour concentrer le soleil sur des récipients pleins d'eau. On les rentre une fois chauds afin qu'ils rayonnent de la chaleur la nuit.

Aucune industrie digne de ce nom n'avait été mise en place avant les évènements pour fabriquer des systèmes plus efficients à grande échelle.
Bien entendu les actions des anciennes entreprises ont souvent plongé de sorte que le système bancaire s'est effondré. Du coup les emplois industriels ont chuté. Les PME de la « récup » et de la réfection du bâti fleurissent.

Les réunions de quartier soutiennent la réflexion sur les solutions immédiates. Mais l'amertume envers les responsables des années fastes s'y exprime aussi. On leur reproche d'avoir été trop timorés dans leurs initiatives en matière d'isolation et de production d'énergie à partir de ressources locales. On leur reproche aussi de n'avoir pas assez anticipé et favorisé l'émergence d'une économie nouvelle apte à répondre aux besoins d'une crise mondiale qui était pourtant prévisible.

Tous les terrains bien exposés ont été transformés en jardins potagers pour pallier aux pénuries nées des difficultés de transports des denrées.
Paradoxalement la santé de la population s'est améliorée par certains côtés : moins de télé et plus de vélo ont réduit les maladies du surpoids et du manque d'exercice.

Beaucoup de jeunes se sont lancés dans des métiers qui rendent la vie meilleure malgré les privations. De nouveaux types de conteurs, acrobates, comédiens, musiciens, clowns, participent non seulement aux divertissements, mais aussi à l'organisation de débats locaux et à la médiation pour la gestion des conflits.
Heureusement les grands réseaux de communication ont pu se maintenir, de sorte que le racornissement de l'économie sur le local n'empêche pas de rester en lien avec les autres régions du monde. A tous les niveaux des sortes de confréries se mettent en place pour communiquer entre gens de mêmes convictions et échanger ses connaissances, expériences, trucs, théories etc. Il y en a même dans lesquelles on met des moyens en commun pour que chacun puisse bénéficier d'équipements et de services convenables : le mutualisme de la fin du XIXème siècle refait son apparition.

Le contexte du XXème siècle parait facile par comparaison avec celui d'aujourd'hui. Pourtant la vie foisonne encore, mais autrement. En se regroupant et en se retroussant les manches on arrive à remonter la pente.
Et on essaye d'éviter de penser à ces putains de déchets nucléaires.